

Mémoires et thèses

Carmen d'Entremont

Volume 8, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/045295ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/045295ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

d'Entremont, C. (2010). Mémoires et thèses. *Rabaska*, 8, 263–280.

<https://doi.org/10.7202/045295ar>

Annuel

Mémoires et thèses

CARMEN d'ENTREMONT
Université Sainte-Anne

NDLR. Nous réunissons ici les résumés de sept thèses et de dix-huit mémoires déposés entre 2003 et 2009 et venus à notre connaissance. Ces travaux, ayant tous un lien étroit avec l'ethnologie des Français d'Amérique, ont été préparés par des étudiants de programmes divers : ethnologie, études québécoises, histoire, études urbaines, communication publique, histoire de l'art, éthique, études littéraires, loisir, culture et tourisme, sociologie, théologie, anthropologie, développement régional et linguistique. Onze études proviennent de l'Université Laval, quatre de l'Université du Québec à Trois-Rivières, trois de l'Université de Montréal, trois de l'Université du Québec à Rimouski, deux de l'Université du Québec à Montréal et deux de l'Université du Québec à Chicoutimi.

BALVAY, ARNAUD. *L'Épée et la plume : Amérindiens et soldats des troupes de la Marine en Louisiane et au Pays d'en Haut (1683-1763)*. Thèse (Ph. D.), Université Laval et Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2004, 412 p. cartes. [Direction : Laurier Turgeon et Alain Cabantous].

Depuis leur arrivée au Canada entre 1683 et 1763, date à laquelle la France abandonne ses possessions d'Amérique du Nord, des militaires appartenant aux troupes de la Marine sont envoyés pour occuper une multitude de forts érigés le long des voies de communication. Si cet « empire » s'étend théoriquement sur plusieurs millions de kilomètres carrés, la réalité est tout autre puisque les Français n'occupent qu'une infime partie des terroirs revendiqués. Les véritables habitants de ces régions sont les Amérindiens, qui ne font que tolérer les sujets du roi de France. Pendant quatre-vingts ans, soldats français et autochtones sont en contact permanent. Ils vivent à proximité les uns des autres et entretiennent des rapports quotidiens. Il faut se demander si ces relations entre deux communautés aux cultures différentes vont donner lieu à des échanges et être l'occasion de métissages ou non. Pour répondre à notre questionnement et déterminer s'il existe ou non une cohésion sociale au

sein des sociétés des forts, nous avons choisi de multiplier les angles d'approche. Nous décrivons d'abord la politique coloniale de la France dans les régions du Pays d'en Haut et de la vallée du Mississippi, en nous intéressant aux forts, à leur localisation et à leur rôle tant symbolique que pratique (première partie) ; puis nous étudions la manière dont se sont tissés, malgré les préjugés respectifs, les liens ayant existé entre militaires français et autochtones dans le cadre de l'alliance, de la diplomatie, de la guerre et des rapports intimes (deuxième partie). Enfin, nous nous attachons plus spécifiquement à l'analyse des sociétés franco-amérindiennes à travers leur économie, leur organisation sociale et les solidarités (troisième partie).

BEAUVAIS, ANNICK. *Musiques d'ici et d'ailleurs : Montréal au « son » du monde*. Mémoire (M. A.), Université de Montréal, 2007, iii-139 p. [Direction : Bob White].

Plus qu'un style musical, la « musique du monde » est un phénomène social permettant de penser la culture et la mondialisation. Depuis les vingt dernières années, ces productions et l'engouement qu'elles suscitent se remarquent tant à l'échelle mondiale que localement. À Montréal, l'augmentation annuelle d'événements et de groupes de ce genre pousse les médias et le public à parler d'une scène et d'un « son » qui seraient particuliers à la ville. L'objectif de ce projet est donc d'examiner les liens supposés entre les caractéristiques de la ville et la création locale de « musique du monde », liens qui mèneraient au développement d'un « son ». Si la présence d'une scène peut être confirmée, l'existence d'un « son » est beaucoup moins évidente. En effet, des particularités montréalaises se remarquent au niveau de la formation des réseaux de musiciens et influencent en partie les processus de création. Cependant, les démarches des groupes et les résultats sonores se rapportent aussi à ce qui se fait ailleurs. Qui plus est, contrairement aux idées largement véhiculées dans les discours populaires, la « musique du monde » de Montréal n'est pas que le reflet du contexte multiethnique. Bien que ses composantes proviennent en partie de la ville, elle est signe d'une mode musicale bien répandue et s'insère surtout dans un courant mondial.

BELLIVEAU, JOËL. *Tradition, libéralisme et communautarisme durant les « Trente glorieuses »*. *Les étudiants de Moncton et l'entrée dans la modernité avancée des francophones du Nouveau-Brunswick, 1957-1969*. Thèse (Ph. D.), Université de Montréal, 2008, 409 p. [Direction : Michèle Dagenais].

Cette thèse porte sur l'histoire acadienne de la période des Trente glorieuses (1945-1975), examinée à travers l'activité politique étudiante

des années allant de 1957 à 1969. L'objectif principal est de contribuer à une meilleure compréhension des modalités suivant lesquelles la population francophone du Nouveau-Brunswick est entrée dans la modernité avancée. La thèse soutient qu'il n'y a pas eu un, mais deux mouvements étudiants successifs à Moncton durant les années 1960, février 1968 représentant le point tournant entre les deux. Ces deux mouvements se distinguent nettement en matière d'idéologie : alors que le premier est foncièrement libéral (mettant l'accent sur le progrès par la participation citoyenne), le deuxième verse dans le communautarisme (accordant plus d'importance à l'acquisition de droits et d'autonomie pour la collectivité ethnolinguistique). Cette étude décortique comment a eu lieu cette importante transformation discursive et montre que le deuxième mouvement étudiant doit être considéré comme étant à l'origine du néonationalisme acadien des années 1970. Loin de considérer ces deux mouvements étudiants comme de simples produits de la scène politique régionale, cette thèse met en lumière d'importantes ressemblances – ainsi qu'une étonnante synchronie – entre les idéologies étudiantes acadiennes et leurs consœurs nord-américaines. Ce faisant, notre étude illustre comment de larges courants culturels peuvent prendre des formes différentes selon les contextes sociopolitiques dans lesquels elles s'inscrivent et permet de cerner les conditions qui facilitent la propagation d'un mouvement d'idées « global » jusque dans un milieu périphérique.

BERTHOLD, ÉTIENNE. *Patrimoine et pédagogie. Une étude de cas des patrimonialisations de l'île d'Orléans et de Place-Royale (Québec) aux XIX^e et XX^e siècles*. Thèse (Ph. D.), Université du Québec à Montréal (Programme offert conjointement par l'INRS Urbanisation, Culture et Société et l'UQAM), 2007, 295 p. ill. [Direction : Fernand Harvey et Laurier Turgeon].

Cette thèse s'intéresse au sens que revêt le patrimoine culturel pour une collectivité. Elle étudie la dimension pédagogique du patrimoine, qu'elle aborde non pas dans une perspective didactique, mais plutôt comme un phénomène sociohistorique étroitement lié à l'affirmation de la modernité. Comment la dimension pédagogique de la notion de patrimoine culturel se manifeste-t-elle dans le contexte québécois ? Telle est la principale question que pose cette thèse. Notre analyse repose sur l'étude de deux patrimonialisations qui ont marqué l'histoire du patrimoine au Québec : l'île d'Orléans et la Place-Royale, à Québec, aux XIX^e et XX^e siècles. L'étude de la dimension pédagogique de la notion de patrimoine s'appuie sur la théorie de la culture du sociologue Fernand Dumont et permet

d'aborder la patrimonialisation sous l'angle d'une pédagogie qui repose sur l'éthos comme sentiment d'une origine commune entre les individus. L'analyse s'appuie, par ailleurs, sur deux méthodologies : l'histoire sociale des idées et la sociologie de l'éthique. La première permet d'aborder la patrimonialisation sous l'angle des idéologies qui la sous-tendent, alors que la seconde permet de situer le discours savant au cœur de la patrimonialisation, et non pas à l'extérieur de celle-ci. L'étude de la patrimonialisation de l'île d'Orléans couvre une période qui s'étend de 1860 à 1935, soit des premières manifestations en lien avec le phénomène qui retient notre attention jusqu'à l'année qui marque l'adoption par l'Assemblée législative de la Province de Québec de la *Loi de l'île d'Orléans*, laquelle prévoit certaines mesures destinées à assurer la protection et la « conservation » de l'île. L'étude de la patrimonialisation de Place-Royale se répartit en trois phases : les antécédents du chantier de reconstruction des années 1970, le chantier en tant que tel (jusqu'en 1978) et la période entourant le parachèvement de la place (1997-2007).

CARON, GINETTE. *Les Rôles sociaux des musées québécois du point de vue des acteurs*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2009, ix-133 p. [Direction : Manon Niquette].

La question soulevée dans ce mémoire est de savoir comment les professionnels de la diffusion des contenus dans les institutions muséales québécoises définissent les rôles sociaux joués par celles-ci et ce en quoi les rôles définis sont différents ou similaires à ceux décrits dans la « littérature ». Pour répondre à cette question, nous avons d'abord effectué une revue sommaire de la « littérature » disponible en français et en anglais sur le sujet et nous avons ensuite procédé à une série d'entrevues qui ont été analysés en ayant recours à une méthodologie qualitative fondée sur la démarche inductive. Ce travail nous a permis de dresser une typologie des rôles sociaux joués par les institutions muséales québécoises selon les conceptions que peuvent en avoir les acteurs engagés dans la vocation sociale de ces organisations. Parce qu'elle propose une première typologie des rôles sociaux joués par les institutions muséales québécoises, la présente étude constitue une contribution originale à l'avancement des connaissances en communication publique dans la mesure où elle apporte un éclairage nouveau sur la pratique des professionnels des musées qui œuvrent dans le champ de la communication avec les publics autour d'enjeux sociétaux.

DAMPHOUSSE, VIOLAINE. *Le Cimetière en Mauricie : espace sacré, espace social et lieu de mémoire. Le cas du cimetière Saint-Louis de Trois-Rivières (1865-1950)*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Trois-Rivières, 2009, 138 p. [Direction : France Normand].

Ce mémoire porte sur le plus ancien cimetière catholique de la ville encore ouvert et il s'appuie principalement sur une documentation en provenance des archives de l'évêché de Trois-Rivières pour la période de 1865 à 1950. Le survol de l'historiographie pertinente identifie les grands thèmes de recherche privilégiés (rôle de la paroisse et de la fabrique, gestion et politiques d'aménagement du territoire, conceptions et représentations de la mort, etc.). Le mémoire retrace l'historique du cimetière. Le plus souvent longuement planifiées, les transformations qui y furent apportées ont été déterminées par les besoins de la paroisse, sous l'impulsion de l'Église, du conseil de fabrique et des autorités sanitaires. Le troisième chapitre traite de l'inhumation et de l'exhumation. Il s'attache à démontrer que les pratiques funéraires ont été strictement encadrées et organisées par l'Église et l'État, à travers la réglementation ecclésiastique et la législation provinciale en matière d'hygiène et de santé publique. Le dernier chapitre conduit au cœur du terrain d'enquête. Mettant à profit un vaste inventaire des choix de sépultures et de services constitué à partir du casuel de la paroisse de l'Immaculée-Conception pour les années 1866 à 1936, de même qu'un corpus de plus d'une vingtaine de requêtes pour exhumation (1871-1903), l'étude retrace les indices de différenciation sociale à l'œuvre dans le cimetière. En dernière analyse, l'examen des dossiers d'exhumation amène à réfléchir sur la consolidation des liens de filiation comme enjeu de la translation des corps.

DÉSILETS, FRANCESCA. *Le Festival du cochon de Sainte-Perpétue comme une mise en scène de l'identité*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2009, vii-174 p. ill. [Direction : Jocelyne Mathieu et Martine Roberge].

Le Festival du cochon est un événement touristique d'une municipalité du Centre-du-Québec, Sainte-Perpétue. Il est examiné comme construction et mise en scène d'une identité régionale depuis sa création en 1978. L'événement, qui attire déjà plus de 10 000 festivaliers dans les années 1980, en regroupe près de 60 000 personnes en 2007 et exige une organisation de plus de 350 personnes bénévoles et cinq employés. L'approche ethnologique privilégiée ici s'intéresse aux discours de ces acteurs, à leurs perceptions et à leurs représentations de cette manifestation. Ce mémoire analyse l'évolution de ce festival au cours de ses trente ans d'existence, expose ses transformations quant à la thématique, la programmation et la participation à la fête, et le présente en continuité

et en rupture avec les fêtes locales qui l'ont précédé. Si l'abattoir de porcs a fermé en 1997, le festival, doté d'une identité propre, existe toujours. Cette étude analyse les tensions entourant la sélection de ce thème animalier, sa mise en scène au regard des autres fêtes célébrant un suidé et l'image du cochon dans la société occidentale. Au fil des années, des activités en cohérence avec le thème sont mises en place, dont des courses aux cochons, des dégustations de viande porcine et la visite d'une ferme. Ces activités réfèrent à la transformation du cochon, de l'animal vivant à la table. Dans ce mémoire, il est question de la relation entre les individus donnant de leur temps pour l'organisation de l'événement, l'espace et le Festival du Cochon. Certains expliquent leur engagement en référence à la communauté, soit une volonté de s'y intégrer ou de contribuer à son développement en permettant à celle-ci de s'affirmer comme une cité du loisir. Le Festival du Cochon, par la thématique, l'esprit communautaire et l'inscription territoriale, révèle la spécificité de Sainte-Perpétue et lui donne une identité distincte.

DUFOUR, JULIE. *La Conservation des églises hors des centres urbains au Québec : recherche des valeurs « incarnées »*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Rimouski, 2007, vii-135 p. [Direction : Bruno Leclerc et Karine Hébert].

La visée de notre recherche est l'approfondissement de la dimension des valeurs dans la conservation du patrimoine religieux bâti au Québec, et tout particulièrement dans la conservation des églises. Il nous importe de mettre au premier plan les valeurs émanant d'une communauté envers la protection et la gestion d'une église, plus spécifiquement celles situées hors des grands centres au Québec. Dans la première partie de ce mémoire, nous définissons certaines notions de base au centre de la problématique (patrimoine, patrimoine religieux, valeur, éthique), et nous procédons à l'analyse et à la critique des écrits théoriques qui constituent actuellement le discours dominant en matière de conservation du patrimoine religieux au Québec. En fonction de ce discours, nous élaborons une problématique éthique théorique à partir de la philosophie de Charles Taylor. En deuxième partie, nous développons une problématique éthique tournée vers l'action, c'est-à-dire un modèle des valeurs incarnées pouvant guider la réflexion et inspirer des modes de gestion davantage centrés sur les communautés.

DUMONT, CLAUDINE. *Les Manifestations de la pulsion de mort dans le conte Blanche Neige des frères Grimm*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Montréal, 2003, iii-86 p. [Direction : Anne-Élaine Cliche].

Le conte de *Blanche Neige* des frères Grimm est considéré comme un classique de la littérature. Le plaisir de lecture produit par ce récit, et par bien d'autres contes de fées traditionnels, engendre une jouissance si viscérale que son explication ne peut résider ailleurs que dans les profondeurs de la psyché humaine. L'analyse des manifestations de la pulsion de mort dans le conte vise à démontrer pourquoi la structure et l'histoire de *Blanche Neige* provoque une telle fascination. Il s'agit donc d'exposer comment ce conte s'articule de façon à interpeller la pulsion de mort chez le lecteur. Pour ce faire, les théories psychanalytiques freudiennes et lacaniennes servent de base à l'analyse des éléments mortifères intriqués dans la matrice du conte. L'analyse structurale des manifestations de la pulsion de mort s'appuie sur des exemples tirés de *Blanche Neige*, mais d'autres contes classiques attestent d'une même organisation jouant sur le pulsionnel. Le concept d'une pulsion de mort tendant vers un retour à l'inanimé est difficilement malléable et pratiquement insaisissable dans sa nature première. La pulsion de mort est donc abordée selon ses principales manifestations que sont les principes de répétition et l'angoisse de dévoration. La conclusion s'ouvre sur l'aspect mythique du conte de fée.

DURBAU, DOLORÈS. *Portrait historique de la pratique de la généalogie et son rôle comme vecteur de transmission de la culture au Québec*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Trois-Rivières, 2007, x-204 p. [Direction : Michel de la Durantaye].

La généalogie est un phénomène social important qui a pris beaucoup d'ampleur au Québec au cours des dernières années. Notre mémoire est l'un des premiers qui a comme sujet d'étude la généalogie qui se pratique dans un milieu francophone, le Québec. Nous avons dû élaborer un cadrage théorique à partir de la définition de la transmission de la culture de Fernand Harvey et nous avons aussi réalisé des entrevues auprès d'experts du milieu (sociologues, généalogistes, archivistes) ainsi qu'un sondage réalisé auprès des sociétés de généalogie membres de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie. Les résultats nous amènent à constater que la généalogie est un vecteur de transmission de la culture et qu'il existe deux types de transmission, une verticale et une autre horizontale. La transmission verticale, qui est la transmission de la mémoire familiale, correspond chez le généalogiste à la quête d'identité. Ces recherches généalogiques l'amènent à faire l'apprentissage de

l'histoire familiale, sociale, municipale, régionale et nationale. Quant à la transmission horizontale, elle se fait par les groupes d'appartenance et par l'internet. Les groupes d'appartenance sont les sociétés de généalogie dont le généalogiste est membre. En conclusion, on peut dire que la généalogie prend de l'ampleur, car de plus en plus de généalogistes sont à la recherche de la mémoire familiale, ce qui les amène à une quête d'identité. Lorsque le généalogiste rédige une histoire de famille, c'est l'apprentissage de l'histoire sociale, régionale et nationale qui est transmise par la généalogie.

DUTOUR, JULIETTE. *La Construction du patrimoine du Canada entre reconnaissance publique et valorisation touristique : le rôle de la Commission des lieux et monuments historiques et des organismes de tourisme canadiens (1919-1956)*. Thèse (Ph. D.), Université Laval et École des hautes études en sciences sociales (Paris, France), 2008, 400 p. [Direction : Dominique Poulot et Laurier Turgeon].

Les études portant sur l'histoire du patrimoine au Canada ont traité surtout de la deuxième moitié du xx^e siècle et du rôle souvent surdéterminé des politiques du gouvernement fédéral dans la conservation historique. Cette thèse vise à démontrer comment le patrimoine au Canada émerge dès le début du siècle d'une tension entre la volonté politique de construire une identité nationale, et une pression économique qui pousse les autorités à développer le tourisme international. L'étude porte sur l'action partagée de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada, la première et principale institution patrimoniale canadienne, et des organismes de tourisme, notamment de l'Association canadienne de tourisme et de l'Office du tourisme du Canada. Créée en 1919 par le gouvernement fédéral, la Commission des lieux et monuments historiques possède le mandat d'identifier les sites, les personnages et les événements d'importance nationale qui doivent être commémorés, protégés et conservés par le gouvernement. Faute de moyens et en l'absence d'une véritable politique du patrimoine, la Commission doit limiter son action à l'érection de mémoriaux sur lesquels elle accroche des plaques commémoratives. Durant plus de trente ans, elle préfère ainsi « recréer » des personnages, des événements passés et des lieux disparus par l'entremise de ces plaques, plutôt que de s'occuper des sites bâtis. Au tournant de la Seconde Guerre mondiale, l'essor fulgurant du tourisme transforme les sites historiques en attractions touristiques et pousse le gouvernement fédéral à considérer le problème de leur lente dégradation. Les organismes de tourisme font pression sur les institutions fédérales pour qu'elles réalisent que derrière les plaques, les sites du pays

dépérissent. Grâce à leur militantisme, la première loi de conservation de bâtiments historiques du pays est votée en 1953, et elle est suivie, en 1955 et 1956, de plusieurs décisions qui marquent durablement le milieu de la conservation historique. C'est le début d'une période de conservation, voire de reconstruction, des bâtiments historiques qui façonnent le paysage patrimonial canadien. Cette étude montre donc que le tourisme a joué un rôle aussi important que les politiques publiques dans la sauvegarde de l'architecture et, plus généralement, dans les processus publics de reconnaissance du patrimoine.

GAGNÉ, MARIE. *Identité et rapport au travail : des différences persistantes selon le milieu social*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2009, vi-205 p. [Direction : Daniel Mercure].

Les trajectoires individuelles de même que les cadres sociaux plus larges dans lesquels elles s'inscrivent semblent être marqués par une indétermination croissante dans la société contemporaine. Pour plusieurs théoriciens, l'époque actuelle se caractériserait par l'assouplissement, voire la dissolution des anciens rôles sociaux de la modernité, ce qui implique une plus grande variabilité dans les identités, de même qu'une responsabilité accrue de l'individu dans l'élaboration de celles-ci. Mais la définition des identités personnelles s'est-elle vraiment affranchie de l'influence du milieu social d'appartenance des individus ? Les résultats issus de cette recherche empirique de type qualitatif menée auprès de vingt-neuf participants de la ville de Québec permettent d'apprécier la prégnance des caractéristiques sociales, économiques et culturelles sur la construction des identités, particulièrement professionnelles. Malgré le discours sociologique ambiant, des différences notables dans la façon d'aborder le travail subsistent entre les divers milieux socioéconomiques.

GAUTHIER, VICKY. *La Subversion en tout genre : étude des « Contes immoraux » de Petrus Borel*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Chicoutimi, 2009, iv-116 p. [Direction : Cynthia Harvey].

Notre mémoire porte sur la deuxième œuvre de Pétrus Borel, dit le lycanthrope, « Champavert : contes immoraux » (1833). Les objectifs de cette recherche sont de renouveler le discours critique sur ce « petit romantique » et de montrer comment les « Contes immoraux » participent à la subversion du conte traditionnel, de même qu'ils proposent un regard particulier, empreint de violence et de cruauté, sur la société de l'époque. Sans crier au génie méconnu, nous posons, par le fait même, la question de la fortune littéraire de cet auteur. Nous situons l'œuvre de Borel dans son contexte sociohistorique de façon à ancrer le recueil dans son époque

et à tenter d'expliquer son insuccès lors de sa publication en 1833. En proposant une définition plus actuelle du fantastique et du frénétique, nous voyons qu'ils partagent plusieurs points en commun, notamment un regard critique sur la société et un rapport particulier au réel. Ce mémoire tente de dépasser les préjugés sur la littérature frénétique. Par l'étude des « Contes immoraux » de Borel, nous montrons que derrière ces excès macabres, il y a une volonté de critiquer une société morcelée par les événements de l'époque. Pour ce faire, nous employons le concept de la subversion, emprunté à Pierre Bourdieu : d'une part, il consiste à la dénonciation de l'ordre établi et de ses dirigeants et, d'autre part, il propose une solution de rechange, une façon d'échapper à la société.

HOTTE, ISABELLE. *Une étude comparative des danses traditionnelles et de leur musique d'accompagnement entre les cultures gaëlles (écossaise et irlandaise) et québécoise*. Mémoire (M. A.), Université de Montréal, 2006, vi-123 p. [Direction : Jean-Claude Muller].

C'est après maintes lectures et observations dans des milieux culturels au Québec qu'on a constaté des lacunes de connaissances et de diffusion concernant les traditions québécoises et leur provenance. Pourtant, les gens impliqués dans ces milieux sont parfois conscients d'échanges passés s'étant produits au Québec. L'information sérieuse ou scientifique est plus rare ou superficielle. Elle apparaît toutefois comme essentielle autant pour l'approfondissement des connaissances historiques et anthropologiques de nos propres traditions, leurs influences et leur construction, que d'un point de vue identitaire. La méthodologie choisie avait plusieurs objectifs : un survol des connaissances disponibles, plusieurs observations participantes pour commenter les renseignements recueillis permettant de faire hypothèses, déductions et conclusions concernant l'influence des traditions dansantes et musicales écossaises et irlandaises sur celles québécoises. Ces influences furent avérées dans les traditions québécoises tant en danse qu'en musique, dans la technique comme le répertoire.

HOUDE, AUDREY. *Le Travail de production et de reconstruction des mises en scène rituelles dans le contexte de la ritualité funéraire*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Chicoutimi, 2004, vi-89 p. [Direction : Nicole Bouchard].

Cette recherche s'inscrit à l'intérieur de la problématique des rites de passage qui connaît présentement, dans notre culture, de profonds changements. Plusieurs auteurs et chercheurs se sont penchés sur la question de la recomposition des rites de passage dans notre société, mais rares

sont ceux qui ont expérimenté leur théorie sur le terrain. Ce qui fait l'originalité de cette recherche c'est spécifiquement son implication dans la recomposition des rites funéraires au sein de l'espace public et spécialement des entreprises funéraires. La méthode utilisée s'inscrit dans le cadre de la démarche de praxéologie développée depuis une trentaine d'années par des chercheurs et théologiens de l'Université de Montréal. En premier lieu, l'équipe a observé la pratique des entreprises funéraires. Dans un deuxième temps, l'accompagnement au salon funéraire de dix familles éprouvées par le deuil a été l'occasion d'une construction rituelle. L'équipe de recherche a élaboré un cadre de compréhension permettant d'évaluer cette construction rituelle et de vérifier si la pratique des rituels en milieu funéraire répond aux attentes des familles endeuillées. La dernière partie du travail se penche sur notre intervention et montre comment celle-ci a permis de valider notre hypothèse : un parcours rituel bien conçu, ajusté à la réalité de la famille, permet de l'aider à bien vivre le passage du deuil.

LAPOINTE, OLIVIER. *Le Discours de patrimonialisation de la chanson canadienne-française : identité, légitimité, valorisation : l'exemple des Festivals de la chanson et des métiers du terroir de Québec (1927, 1928 et 1930)*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2009, 102 p. ill. [Direction : Chantal Savoie].

Les Festivals de la chanson et des métiers du terroir de Québec ont constitué une extraordinaire plateforme de promotion du folklore musical canadien-français. Marius Barbeau, l'un des organisateurs de ces festivals, a su profiter de l'occasion pour faire valoir aux yeux de la collectivité canadienne-française l'importance de préserver le répertoire de chansons mis au jour lors de ses recherches. Il a été appuyé, pour ce faire, par la mise de l'avant, dans la couverture médiatique de ces événements, d'une série d'argumentaires visant à faire la promotion de leur patrimonialisation. Certains journalistes ont fait valoir la valeur identitaire de cette chanson issue du passé national. D'autres en ont fait un moyen de fonder la légitimité culturelle de la pratique artistique. Quelques-uns, enfin, ont tenu à souligner les importants bénéfices que pourraient récolter les Canadiens français de sa mise en valeur touristique. Tous ont participé de façon non équivoque à sa patrimonialisation.

LEVASSEUR, GISÈLE. *S'allier pour survivre : les épidémies chez les Hurons et les Iroquois entre 1634 et 1700 : une étude ethnohistorique comparative*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2009, xi-426 p. cartes. [Direction : François Trudel et Denys Delâge].

Les épidémies qui sévirent pratiquement sans relâche en Huronie et en Iroquoisie au XVII^e siècle, furent un fléau sans précédent qui eut, sans l'ombre d'un doute, de fâcheuses conséquences sur la vie des Hurons et des Iroquois. Elles terrassèrent plus de la moitié de leur population et bouleversèrent leur vie religieuse ainsi que leur organisation sociale, politique et guerrière. Analysant, de manière comparative, à l'aide de la méthode ethnohistorique, les épidémies qui ont frappé les Hurons et les Iroquois entre 1634 et 1700, cette thèse cherche à reconstituer les différentes facettes de ce phénomène, à dégager les stratégies que chacun mit en place pour survivre et à évaluer l'impact des maladies contagieuses dans la vie de ces deux peuples. Plusieurs facteurs dont le manque d'immunité, l'augmentation des contacts entre Européens et Amérindiens, la présence permanente des missionnaires dans les communautés amérindiennes, certaines pratiques culturelles comme l'hospitalité, les repas pris en groupe et souvent en présence des malades, les gestes du quotidien, tels les rassemblements pour les rituels, les festins et plus tard les prières, ainsi que le climat ont grandement contribué à la propagation des épidémies. Les relations qui s'intensifièrent au fil du temps entre les deux groupes engendrèrent une propagation exponentielle des contagions et une chute démographique impressionnante chez les peuples autochtones. Ces maladies, transportées d'Europe en Amérique et inconnues des Amérindiens, eurent un impact difficile à évaluer à sa juste valeur à cause de l'imprécision des sources quant à l'identification des maladies et de leurs symptômes. Cependant, malgré la gravité de la situation, les Hurons et les Iroquois ont tout mis en œuvre pour faire face à ces événements dramatiques qui bouleversaient leur vie. Toutefois la méconnaissance de ces maladies leur rendait la tâche difficile, voire impossible.

MALIGNE, OLIVIER. *Les Nouveaux Indiens : Identification aux Indiens d'Amérique du Nord et actualisations de l'indianité à travers le mouvement indianophile. Mythe, loisir, utopie, mises en spectacles et ingénierie culturelle*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2005, 357 p. [Direction : Laurier Turgeon et Alban Bensa].

Les indianophiles sont des personnes passionnées par les cultures des Indiens d'Amérique du Nord, et qui tentent de les réactualiser en s'impliquant personnellement dans cet univers. La recherche se fonde sur une enquête de terrain réalisée en France entre 1997 et 2002 auprès

d'indianophiles et de personnes susceptibles d'apporter un témoignage pertinent sur ce phénomène. Cette enquête principale est complétée par des données collectées lors d'un séjour au Québec (année 1999 et hiver 2000), portant sur la situation générale des Amérindiens dans cette province et sur les dispositifs de mise en spectacle de l'indianité. L'hypothèse principale de la recherche est que l'on peut étudier l'indianophilie comme un laboratoire de la construction culturelle et identitaire, à partir duquel il est possible d'appréhender les processus particuliers de récréation et de réappropriation d'une culture à partir d'éléments hétérogènes, ainsi que les modalités de création d'un univers et d'implication dans cet univers, qui sont aussi les modalités selon lesquelles les indianophiles s'identifient (dans une certaine mesure) aux Amérindiens. Parallèlement, l'étude comporte aussi une analyse des représentations mythiques de l'indianité, tant dans les discours et pratiques indianophiles qu'à travers le cinéma et la littérature. Le cadre problématique et théorique s'appuie sur les travaux de Roland Barthes (notion de mythe), de Jean-Claude Kauffman (méthodologie de l'entretien et de la démarche compréhensive), de Jean Bazin (modèles de la description anthropologique et théorie du jeu social) et de Marc Augé (notion d'univers de reconnaissance et définition des concepts d'identité et d'altérité).

MARQUIS, LOU-ANN. *Les « Mémoires et Les Anciens Canadiens » de Philippe Aubert de Gaspé ou une écriture mémorialiste dans le prolongement des mémoires aristocratiques d'ancien régime*. Mémoire (M. A), Université du Québec à Rimouski, 2008, 117 p. [Claude La Charité].

Premier mémorialiste canadien publié, Philippe Aubert de Gaspé (1786-1871) est davantage connu pour *Les Anciens Canadiens* (1863) que pour ses *Mémoires* (1866). Grand succès d'édition du XIX^e siècle – pour ne pas dire le plus grand – *Les Anciens Canadiens* est un texte dont la critique, victime d'une « tradition sclérosante », d'après l'expression de Maurice Lemire, n'a longtemps retenu que le côté historique, les mœurs et les aventures, sans oublier la part autobiographique. En qualifiant ses *Mémoires* de « complément aux notes » des *Anciens Canadiens*, Aubert de Gaspé a, pour ainsi dire, pareillement infléchi la lecture du second volet de son diptyque. Pour lire *Les Anciens Canadiens*, nous avons adopté une position différente de celle de Maurice Lemire, qui voit dans l'intrigue leur clé de voûte, et de celle de la tradition qu'il a exposée. Sans dénier la valeur de ces perspectives, nous avons choisi de replacer ce roman dans l'« espace mémorialiste » pressenti par un Luc Lacourcière affirmant que « le mémorialiste est partout présent derrière le romancier » et construit par Aubert de Gaspé lui-même. Nous avons décidé de procéder

à une lecture mémorialiste des *Anciens Canadiens*, en mettant les pieds sur le terrain « des modes de lecture ou d'interprétation », délimité par Georges Gusdorf, et en déplaçant la réflexion de Philippe Lejeune de l'autobiographie vers les mémoires. Après avoir fait ce détour par *Les Anciens Canadiens*, avoir fait une lecture qui poussait à l'extrême le bien commun de la critique, qui est de ne retenir du roman que ce qui le court-circuite, nous nous sommes appliquée à replacer les *Mémoires* dans la tradition des mémoires aristocratiques d'Ancien Régime, qu'Aubert de Gaspé revendique lui-même lorsqu'il cite, en épigraphe au chapitre premier, les « Mémoires du sire de Joinville ». En considérant que les *Mémoires* se situaient dans le prolongement des mémoires aristocratiques d'Ancien Régime et qu'ils se plaçaient dans le prolongement des *Anciens Canadiens*, nous avons été à même d'envisager le roman et les *Mémoires* comme les deux pôles d'une écriture mémorialiste qui s'affermissait, d'avancer que les *Mémoires* étaient le point d'aboutissement de l'œuvre d'Aubert de Gaspé, son couronnement.

MATHIEU, FRANÇOIS. *Les Cloches d'églises du Québec : objets de culte, sujets de culture*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Trois-Rivières, 2008, x-149 p. ill. [Direction : Lucia Ferretti].

Parce que les biens d'église les plus divers ont obtenu leur part d'attention, nous abordons ce qui a été moins couvert : les cloches d'églises ont toujours été des sujets de culture, et le présent mémoire qui les expose en est donc un de campanologie. Un bref historique du patrimoine campanaire québécois évoque d'abord nos premiers fondateurs itinérants du Régime français, jusqu'aux importations des siècles suivants. Que ce soit comme pièces d'excellence artisanale ou comme objets d'émulation identitaire, nous montrons comment certaines cloches permettent de faire une bonne lecture des communautés, petites et grandes, qui les ont acquises, et d'identifier au Québec des cloches qui représentent d'importants vecteurs culturels. C'est ainsi que nous évoquons la cloche Marguerite-Michel de Saint-Denis sur Richelieu qui, en 1837, a appelé les Patriotes au combat. Le bourdon Jean-Baptiste, de l'église Notre-Dame de Montréal, est la plus lourde cloche du Québec. Elle fut à son époque un étalage de la puissance des sulpiciens. Cette culture campanaire s'exprime aussi en termes artistiques. Le carillon de l'oratoire Saint-Joseph est le seul de ces instruments qu'on puisse trouver au Québec. De plus, une guilde de sonneurs à l'anglaise s'exécute dans la ville de Québec, seul lieu de la province où il est possible d'entendre ces sonneries très typiques. Datant de 1666, la plus vieille cloche du Québec a été cédée à

une institution muséale. Enfin, une présentation des Carillons touristiques de Rivière-du-Loup et de quelques autres projets de mises en valeur permettent de réfléchir à des options d'avenir pour ces objets du culte, qui nous parlent désormais de culture. Compte tenu de la grande variété des spécimens étudiés, et par delà l'idée maîtresse de culture, c'est dans un potentiel d'identification que réside la richesse de notre patrimoine campanaire.

MULLER, KATHRYN V. *The Two Row Wampum : historic fiction, modern reality* [Le Wampum à deux voies : fiction historique, réalité contemporaine]. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2004, v-121 p. ill. [Direction : Laurier Turgeon et Denys Delâge].

Les Iroquois contemporains considèrent le wampum à deux voies comme le plus ancien traité amérindien-européen, qui affirme l'autonomie politique de chaque nation. Les sources écrites de la période coloniale cependant, malgré leurs détails descriptifs des négociations politiques, ne mentionnent aucune entente de ce type. Ce mémoire démontre la contradiction entre la tradition orale iroquoise et les sources écrites européennes, et soutient l'hypothèse de l'invention du wampum à deux voies au cours du XIX^e siècle. Malgré ses origines historiques douteuses, le wampum à deux voies exprime les principes inhérents au contact : la paix et l'indépendance. Aujourd'hui, le mythe du wampum à deux voies sert à réclamer la préservation de l'identité nationale des Iroquois qui, menacés par l'extinction, luttent pour conserver leur autonomie culturelle et politique.

PINEAULT, STÉPHANE. *Le Patrimoine religieux bas-laurentien : état de la situation et perspectives d'avenir*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Rimouski, 2008, 164 p. [Direction : Karine Hébert].

Cette étude traite de la situation présente et future de la conservation du patrimoine religieux au Bas-Saint-Laurent. Malgré une situation actuelle difficile, l'avenir du patrimoine religieux peut être prometteur, surtout si les différents acteurs s'unissent et se concertent, si ces bâtiments sont davantage reconnus comme d'importants lieux de sociabilité pouvant contribuer au développement local et régional, et si de nouvelles solutions s'ajoutent à celles qui existent déjà pour assurer leur utilisation. Cette analyse proprement régionale se démarque des nombreuses études urbaines et cherche à démontrer la relation qui existe entre la conservation du patrimoine religieux et le développement local et régional.

POITRAS-LEFEBVRE, ISABELLE. *Évolution des traits culturels québécois dans la publicité par cohorte socio-démographique*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2009, vi-239 p. [Direction : June Marchand].

Le présent mémoire propose une analyse de contenu des représentations culturelles et sociales publicitaires. Nous y observons les traits culturels dans la publicité télévisée québécoise en tant que reflet de la culture de masse (ou du grand nombre) et vérifions si des messages peuvent se transmettre de façon générale dans la société en référant à des valeurs communes. Dans le but d'atteindre nos objectifs, deux approches sont utilisées : ethnologique et démographique. L'essai de Jacques Bouchard (1978), *Les 36 cordes sensibles des Québécois d'après leurs six racines vitales*, a été choisi comme source d'inspiration pour définir la liste d'indicateurs pour ce mémoire. En 2006, les cordes sensibles de Jacques Bouchard ont été réévaluées par l'auteur lui-même dans *Les Nouvelles Cordes sensibles des Québécois*. La présente recherche propose une analyse comparative des traits culturels définis dans ces deux essais ainsi qu'une analyse comparative des traits culturels visant les deux générations les plus importantes en nombre à l'heure actuelle : les baby-boomers et l'écho du baby-boom. Les hypothèses ayant été validées, il ressort que les traits culturels repris des essais de Jacques Bouchard sont palpables dans la publicité actuelle, et ce auprès de deux générations différentes. En comparant les traits culturels de la grille de 1978 à ceux de la grille de 2006, il semble qu'une transition ait lieu des « vieilles » cordes sensibles vers les « nouvelles », mais que cette évolution soit très lente.

REMYSEN, WIM. *Description et évaluation de l'usage canadien dans les chroniques de langage : contribution à l'étude de l'imaginaire linguistique des chroniqueurs canadiens-français*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2009, xix-465 p. [Direction : Claude Verreault].

Publiées sur une base régulière, principalement dans la presse écrite, les chroniques de langage contiennent essentiellement des commentaires à propos de faits de langue qui présentent, à des degrés divers, des difficultés à ceux qui veulent se conformer au bon usage. Au Canada français, le genre particulier dont relèvent les chroniques connaît une riche tradition, ce qui en fait un témoin privilégié de la construction et de l'évolution de l'imaginaire linguistique des Canadiens français, c'est-à-dire des rapports complexes que ces derniers ont entretenus et entretiennent toujours avec leur langue et avec les usages qu'ils en font, notamment sur les plans normatif et identitaire. Consacrée aux principaux chroniqueurs de langage que le Canada a produits entre le dernier tiers du XIX^e siècle et la fin du XX^e, cette thèse a pour but d'analyser leur imaginaire concernant le français

en usage au Canada. Pour y parvenir, nous nous sommes concentré sur le discours des chroniqueurs à propos des emplois canadiens, c'est-à-dire à propos de ceux qu'ils identifient explicitement comme usités en français du Canada. Après avoir analysé la façon dont les chroniqueurs identifient les emplois canadiens, nous nous sommes intéressés au statut géolinguistique que les chroniqueurs leur attribuent. Nous avons par la suite étudié ces emplois en fonction de la description que les chroniqueurs en proposent ainsi qu'en fonction des jugements normatifs auxquels ils donnent lieu. Dans le but de mieux comprendre comment se construit le discours normatif dans les chroniques, nous avons en outre analysé, dans le cadre du modèle de l'imaginaire linguistique d'Anne-Marie Houdebine, les divers arguments qui sous-tendent les jugements normatifs des chroniqueurs. Il ressort de notre analyse que la description et l'évaluation que les chroniqueurs font des emplois canadiens sont étroitement liés à leur conception du français canadien et, par conséquent, à leur conception de la langue française elle-même.

VINCENT, MÉLISSA. *Le Sens du patrimoine culturel immatériel dans la formation de l'identité propre aux Québécois d'origine canadienne-française*. Mémoire (M. A.), Université du Québec à Trois-Rivières, 2008, 139 p. ill. [Direction : Gilles Pronovost].

Ce mémoire de maîtrise en loisir, culture et tourisme s'intéresse principalement au phénomène de la formation de l'identité des jeunes Québécois d'origine canadienne-française en faisant référence au patrimoine culturel immatériel. Le désir d'approfondir la relation qui existe entre le Québécois d'origine canadienne-française et ses racines patrimoniales (us, coutumes, traditions, référents, etc.) a amené la chercheuse à bâtir un cadre de référence particulier soutenu par le triptyque de l'identité ethnoculturelle de Tremblay. Les objectifs du mémoire sont donc d'explorer et de mieux comprendre l'influence des problématiques de la mondialisation, de la confrontation du Canada par rapport au Québec et de l'américanisation sur la culture des Québécois en cherchant à décrire ce à quoi ils s'identifient aujourd'hui. Il ressort de ce mémoire que les jeunes Québécois d'origine canadienne-française sont inquiets face à leur avenir. La mondialisation et l'américanisation menacent la survie du patrimoine culturel immatériel québécois par l'influence qu'elles exercent sur les modes de vie. La langue française est au cœur des préoccupations et les jeunes espèrent que tous les acteurs mettront les bouchées doubles pour assurer sa pérennité. Les traditions, us et coutumes se transforment et se modernisent, influencés par les nouvelles cultures immigrantes. Malgré tout, un fond culturel québécois dominant subsiste apportant une

dose de fierté aux jeunes d'aujourd'hui. Certaines traditions ont survécu, la musique québécoise est sans cesse prisée, un cinéma québécois apparaît, des modes de vie et des traits de caractère particuliers sont toujours remarqués. Oui, il existe bel et bien toujours une culture québécoise dans la tête et surtout le cœur des jeunes Québécois d'origine canadienne-française.